

Alexandru Mîță

Membre de l'Association Roumaine des Professeurs de Français – A.R.P.F.
Secrétaire de la Filiale Départementale de Vaslui de l'A.R.P.F.

**Emploi d'une plateforme multimédia
dans l'apprentissage du FLE à un
public âgé de 11 à 19 ans**

Communication scientifique
pour le Congrès de la Fédération
Internationale des Professeurs de Français –
F.I.P.F. de Prague
7.09.2011-11.09.2011

www.lang-platform.eu

Avant-propos

Les Lumières, Jean-Jacques Rousseau et tout ce qu'il a inspiré, depuis la pédagogie de Maria Montessori, au début du XX^{ème} siècle jusqu'à la pédagogie contemporaine du Japon ... A l'âge de douze ans, l'élève, tel que se le représente Rousseau, serait un enfant sain, vigoureux, insouciant. C'est alors que l'éducation intellectuelle peut commencer. Il faut profiter de l'intervalle de temps très court où l'individu « peut plus qu'il ne désire », temps qui précède « l'éveil des passions » pour lui enseigner des choses utiles et former son intelligence. En ce qui concerne son initiation aux sciences, il faut le guider pour en déduire lui-même les lois, « qu'il n'apprenne pas la science, qu'il l'invente ». Il faut à tout prix éviter qu'il s'ennuie en gardant à l'esprit un principe pédagogique : l'utilité.

En voilà autant de souches qui m'ont inspiré dans ma démarche de mieux faire pour motiver mes élèves, âgés entre 11 et 19 ans dans l'apprentissage de la langue française. Ce que je vais vous démontrer ici, c'est un court ciné-vérité didactique qui s'est passé dans les 4 dernières années, dans un lycée de Roumanie où je déroule mon activité de professeur de FLE et de membre de l'Association Roumaine des Professeurs de Français: le Lycée Théorique « Mihail Kogălniceanu » de Vaslui.

A part les théories de Rousseau que j'ai tant aimées, il y a eu, à la base de mon aventure informatique pour rebâtir la motivation pour l'apprentissage du FLE, un fameux cours de formation, en deux épisodes : le premier, en 2005, a eu lieu dans l'Institut Azurlingua de Nice et le second, en 2008, à l'école des langues CIEL de Brest (France). Le point commun de ces deux cours de formation auxquels j'ai eu accès grâce au programme Comenius de la Commission Européenne, a été la rencontre avec un AS des nouvelles technologies dans l'apprentissage des langues, le professeur Thierry Perrot. J'ai pris la trace de mon maître et, la deuxième fois, à Brest, où il avait déménagé en préférant le Nord au Sud et en traversant la France en diagonale pour aller s'y établir - tout à fait inhabituellement pour un Français – j'ai décidé alors d'appliquer une seconde fois pour aller compléter mon savoir-faire concernant les logiciels et les stratégies qui viennent avec, qu'on peut utiliser pour rendre plus efficace la classe de FLE. Célèbre dans les milieux pédagogiques qui se tiennent au courant des dernières trouvailles du domaine, M Thierry Perrot est un spécialiste que je respecte énormément et qui a pour autant éclairci la route des nouvelles technologies pour bien des professeurs de FLE de tout le monde : quand je prononce « Thierry Perrot » maintenant, je dis simultanément « mon ami, mon professeur, mon maître *ès* nouvelles technologies, auteur de bonjourdefrance.com, de polarfle.com, de Peinture FLE, d'Usine à Quiz, de LexiqueFLE et de Phonétique FLE.

La solution pédagogique de la plateforme dont je vous parle, a été le résultat des accumulations multiples, une sorte de puzzle fait de différents logiciels, de stratégies didactiques plus anciennes et plus nouvelles, mais qui demandaient un nouveau contexte pour être mises en place ainsi que de la nécessité d'identifier des partenaires nationaux et internationaux désireux de se joindre à une telle aventure en même temps didactique qu'informatique. Les cours de Thierry Perrot sur place, à l'institut CIEL de Brest, je les conseille chaleureusement à tout professeur, surtout à ceux qui croient aux bienfaits des nouvelles technologies: on apprendra comment se servir de toute une cohorte de logiciels, de stratégies de classe pour introduire les nouvelles technologies mais aussi de petits

bijoux comme faire un site web ou travailler en Flash, qui sont autant de notions indispensables pour le travail avec et sur une plateforme multimédia.

1. Les logiciels pré-requis

Tout professeur qui veut utiliser une plateforme multimédia dans sa classe devrait maîtriser:

- tout d'abord, l'ensemble des logiciels de traitement de texte, soit qu'il s'agisse de la gamme Microsoft ou de ses équivalents gratuits et en libre téléchargement de Libre Office ou de Open Office (il y a le Word/Doc, le tableur ou Excel, le Power Point ou ses équivalents pour les présentations, les bases de données) ;
- ensuite, des logiciels pour la construction indépendante de quiz de divers types : Hot Potatoes, les logiciels autrichiens de la gamme Maker (Tetris Game Maker, Memory Game Maker, Matching Game Maker, Sentence Game Maker, Comprehension Task Maker) ;
- plus spécialisés encore (et malheureusement pas du tout gratuits hors le très utilisé Reader), les logiciels de la gamme Adobe – et il faut commencer avec Flash, Captivate et Professional Reader en vue de la création de documents multimédia, de tests complexes, bref de toute une palette de fichiers qui puissent être intégrés sur une plateforme.

2. La plateforme en intranet. La plateforme sur internet. La solution Claroline

On a deux solutions pour l'installation d'une plateforme destinée à l'apprentissage des langues dans le milieu scolaire préuniversitaire. Etant donné que la solution dont je vous parle – le logiciel proposé par le Consortium européen Claroline – se présente sous forme de combinaisons entre langage php et base de données mysql, il y a la possibilité de choisir l'intranet de l'institution comme milieu plus sécurisé de travail avec les élèves et donc de l'installer sur un ordinateur de la salle informatique. C'est juste cet ordinateur qui jouera le rôle de serveur et de dépositaire de l'information de votre plateforme, soit qu'il s'agisse de vidéos (qui pèsent le plus lourd) ou de paquets SCORM (qui sont des créations complexes qui contiennent dans un seul « colis » multimédia des présentations, des vidéos et des tests réalisées à l'aide des logiciels spécialisés tels que Hot Potatoes, Learning Content Development System de Microsoft ou Flash d'Adobe). L'avantage immédiat de cette solution est donné par l'espace très généreux dont on dispose pour ses ressources, équivalent à la capacité du disque de l'ordinateur qu'on a choisi pour serveur. De nos jours, on peut parvenir jusqu'à plusieurs téraoctets de stockage, un espace gigantesque qui dépasse largement le nécessaire d'un professeur de langue française. Mais, comme toute solution apportant un avantage de rêve, l'intranet de la plateforme vient aussi avec son majeur obstacle: on peut l'utiliser seulement à l'école, dans l'institution. Pour diffuser ce contenu à l'extérieur, il y a l'alternative: soit l'institution devient diffuseur d'internet (ou noyau), procédure assez compliquée et même coûteuse; ou bien, on loue son espace sur internet sous contrat avec un diffuseur autorisé. Bien que payant, le procédé n'est pas cher du tout, au niveau d'une institution un montant d'une centaine d'Euro par année pour un espace de stockage assez élevé (4-5 gigabits) n'est pas

une somme colossale. En plus, on a l'avantage d'enregistrer son propre nom de domaine, avec un suffixe à choix, pour personnaliser plus son entreprise. Comme bonus, on a une sécurité garantie des données et une copie du site à tout moment – pour toute éventualité. L'installation de la plateforme en intranet ou sur Internet comporte des connaissances plus avancées à l'égard des sites construits en php/mysql, mais il y a des modalités d'auto-apprentissage dont on peut se servir, à partir des tutoriels et des forums qui se trouvent sur la Toile. Si on a de la chance, on peut faire appel à l'informaticien de l'institution ou aux professeurs qui y enseignent les nouvelles technologies.

Pourquoi choisir Claroline ? D'accord, à ce point, je suis un peu subjectif car j'ai l'honneur de faire partie du Consortium européen portant le même nom, censé développer ce logiciel. Je vais vous introduire vite Claroline mais je dois vous avouer qu'auparavant j'ai testé plusieurs types de plateforme, en commençant par Moodle. Je ne vous déconseille aucune alternative à Claroline, mais je vous partage mon opinion avisée de testeur assez expérimenté, avec 4 ans actifs de « Claro ». Les essais et les tests que j'ai effectués sur ces plateformes ont été des épreuves communes dans lesquelles j'ai impliqué des groupes d'élèves, j'ai passé des mois pour essayer chaque outil, d'innombrables heures devant l'ordinateur pour observer et corriger des défauts de système. Alors, voilà mes observations synthétisées sur les principaux logiciels open-source qu'on peut trouver en libre téléchargement sur Internet – autant d'arguments, selon moi, pour choisir Claroline:

- a. Moodle : open-source véritable, donc gratuit 100%, Moodle est assez difficile à manier par un prof débutant dans les nouvelles technologies et encore plus difficile à manœuvrer pour le destinataire final qui est l'élève. Je le conseille plutôt pour des institutions d'enseignement supérieur. La communauté Moodle est très large, les petits logiciels d'ajout sont nombreux, mais hélas, le résultat a une forme assez compliquée qui peut effrayer ou éloigner l'utilisateur qui n'a jamais vu ou utilisé de plateforme. Alors, Moodle : très fort, très compétent, mais à prendre (lire, à télécharger) avec beaucoup de précaution.
- b. Dokeos : dérivé de Claroline, avec une interface intéressante, Dokeos a quelques déficiences majeures : il est difficile à installer et n'est pas entièrement gratuit. La version open-source est donc limitée à quelques applications et n'est pas garantie, pour vous diriger plutôt vers sa version payante.
- c. Docebo : dérivé de Moodle, je ne le conseille pas pour les débutants. A la manière de Dokeos, plusieurs fonctions sont destinées seulement à la version payante.

Claroline a été mon choix définitif : 100% open-source, facile à installer, logique à utiliser, compréhensible pour les nouveaux usagers, avec des applications multiples, solide comme construction et adaptable aux besoins des professeurs et des élèves. C'était donc le souffle d'espoir, l'air frais dont j'avais besoin sur ce territoire informatique que je voulais conquérir dans le bénéfice des armées d'élèves.

Claroline est le produit principal du Consortium homonyme, organisation internationale dont j'ai l'honneur de faire partie. Le Consortium Claroline est une association internationale sans but lucratif qui a pour objectif d'organiser la promotion et le développement de la plate-forme Claroline, notamment sur les plans technique et pédagogique. Il a vu le jour le 23 mai 2007 lors de la seconde édition de la conférence annuelle des utilisateurs de Claroline qui s'est tenue à l'Université de Vigo, en Espagne.

A ses débuts, le Consortium réunissait cinq institutions fondatrices :

- Université Catholique de Louvain, Belgique
- Haute Ecole Léonard de Vinci, Belgique
- Universidade de Vigo, Espagne
- Université du Québec à Rimouski, Canada
- Universidad Católica del Norte, Chili

A présent, ces membres fondateurs ont été rejoints par plusieurs autres institutions qui ont acquis le statut de membre effectif:

- Ecole Centrale de Lyon, France
- Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, France
- Université de Montpellier 2, France
- Université de Bordeaux 1, France
- AWT Agence Wallonne des Télécommunications, Belgique
- Université Jean Monnet de Saint-Etienne, France
- EMLYON Business School, France
- University of Columbia School of Law, USA

C'est donc une communauté qui grandit, des besoins et des envies qui se rencontrent. Le Consortium répond à une nécessité de coordonner les efforts des différents acteurs impliqués dans le projet Claroline. Utilisateurs et développeurs y trouvent un nouvel espace de partage et d'échange. Le Consortium a pour objectif principal de fédérer la communauté d'utilisateurs et d'instaurer des relations dynamiques et efficaces entre ses membres. Il a également pour mission la définition de la stratégie d'évolution de la plateforme. Cette collaboration renforcée donne à Claroline un élan nouveau en matière de développement et de visibilité. La plate-forme évolue donc plus rapidement, en conformité avec la société de la connaissance et des compétences, et peut compter sur un réseau étendu de partenaires privilégiés aux quatre coins du globe.

Ma mission que je me suis formulée à l'intérieur de ce Consortium a été de tester la plateforme dans le milieu collégien et lycéen, d'intervenir avec des observations et des suggestions pour corriger des erreurs de programmation et pour suggérer de nouveaux outils.

3. Le projet Comenius « Plateforme e-multimédia pour l'apprentissage des langues »

Comme j'avais déjà, depuis 2001, l'expérience des projets européens Comenius – j'avais coordonné les projets linguistiques « Marionnettes en classe de langues » (lauréat du Label Linguistique Européen 2002), Atelier Cinéma Scolaire Europea (Label Linguistique Européen 2004), Culinaria (Label Linguistique Européen 2006), Virtualia et le projet de développement scolaire Media-Info, j'ai pris la décision de développer Claroline pour lycéens et collégiens à l'intérieur d'un nouveau projet. Cette idée s'est concrétisée dans le nouveau projet multilatéral Comenius « Plateforme e-multimédia pour l'apprentissage démocratique des langues étrangères » où le « e » signifie simultanément « électronique » et « en ligne ». Partenaires dans cette démarche qui a duré deux années, recouvrant la période 2009-2011, ont été quatre institutions d'enseignement secondaire d'Europe : Escola EB 2,3 de Vialonga-Portugal, Gimnazjum no. 1 de Radziejow-

Pologne, Scuola Media "L. Pietrobono" de Frosinone-Italie, Scoala cu clasele I-VIII du village de Oantu-Neamt-Roumanie. L'école où j'enseigne – le Lycée Théorique « Mihail Kogălniceanu » de Vaslui, a rempli la tâche de coordonnateur.

Ce projet, je viens de le finir cette année et mais il continuera justement par l'existence de son produit pérenne - une version de Claroline spécialement conçue pour les lycéens et qui contient des cours de français, mais aussi des cours d'espagnol, des cours d'anglais, de langue italienne et même de langue russe. Il est bien difficile de synthétiser en quelques phrases la méthodologie et tout le travail qu'on a coordonné dans les deux années du projet multilatéral, pour aboutir aux résultats finaux. Au début, on a désigné des administrateurs nationaux de la plateforme, des professeurs qui ont eu le rôle d'introduire dans le système les nouveaux usagers. Ensuite, on a établi les équipes de création des items et de validation et aussi, selon les nécessités de chaque institution, les espaces de cours à créer.

On va bientôt illustrer ce qu'un espace de cours sur la plateforme signifie, dans la partie démonstrative de cette communication. Il y a des ressources, des documents écrits, des documents audio et des documents visuels, organisés en parcours pédagogiques. Dans un parcours pédagogique il existe aussi des instruments pour évaluation que le professeur construit depuis son espace d'administration. Durant les séances d'organisation déroulées dans les réunions du projet, on a décidé la création des espaces de cours pour la Langue Française (par « langue » ici, on a entendu « structure » et « grammaire »), Littérature française, Communication et civilisation, Histoire de la France, Géographie de la France, une Bibliothèque française qui contient des ressources du genre livres numériques, livres de droits, ainsi qu'un espace interculturel, dédié à la Musique dans l'Apprentissage des Langues. On a ensuite établi la structure des cours à rédiger sur chacun des espaces et on a réparti les tâches pour les collectifs d'auteurs. Etant donné la diversité des usagers – des élèves de collège et de lycée entre 11 et 19 ans – et la diversité des spécialisations pour les élèves de lycée – maths-info (2 cours de français par semaine), sciences naturelles (2 heures/semaine), philologie roumaine (2-3 heures/semaine), sciences sociales (3 heures/semaine), bilingue – français (5 heures/semaine), on a introduit des contenus spécifiques à chaque catégorie. On a pensé également aux modalités d'usage des espaces de cours, des façons qu'on a mises en pratique. Dans les cinq institutions en partenariat, pendant les deux années du projet, on a utilisé les espaces de la plateforme pour :

- des cours journaliers et hebdomadaires, en spécial pour les groupes des classes bilingues et pour les groupes de collège ;
- des devoirs à la maison ;
- des épreuves écrites semestrielles ou des évaluations périodiques ;
- des expériences pédagogiques comme les leçons vidéo, dans la deuxième année du projet (des leçons sur la plateforme en système de vidéoconférence, dans lesquelles le professeur se trouvait dans l'un des pays partenaires et les élèves provenaient d'un autre pays) ;
- des leçons démonstratives pour la communauté pédagogique locale.
- des leçons de support pour les élèves qui n'ont pu fréquenter les cours pour différentes raisons (santé précaire, météo défavorable, distance);
- des leçons spéciales pour les élèves participants aux concours scolaires de langue française (Olyfran et l'Olympiade départementale et nationale de langue française – en Roumanie).

Il y a eu une augmentation visible de l'intérêt pour l'étude de la langue française, accusée, de manière plus ou moins voilée, jusqu'à l'inauguration et l'usage de masse de la plateforme, de manque de pénétration ou d'intérêt faible dans le domaine informatique. Bien que l'inclusion de tous les élèves des institutions en partenariat comme usagers de la plateforme ait été impossible, on a remarqué la demande grandissante de création de comptes d'utilisateur, ensuite la demande fréquente et insistante des élèves adressée aux professeurs d'utiliser la plateforme en classe de langue française (surtout à ces professeurs qui rejetaient l'usage des nouvelles technologies). La plateforme s'est transformée en véritable institution internationale – il y a 750 utilisateurs actifs (dont $\frac{3}{4}$ sont des élèves) en provenance de Roumanie, de Portugal, d'Italie, de Pologne, d'Espagne. Pas de restrictions pour les années à venir pour la croissance sur la plateforme, autant au niveau des ressources qu'au niveau des utilisateurs. On y a déjà installé une nouvelle version – septembre 2011 de Claroline, améliorée au niveau des outils et des fonctions. La plateforme a démontré sa dimension européenne et mondiale : démocratisation de l'apprentissage, efforts communs de réalisation d'un contenu scientifique valide, fonctionnement irréprochable et, en ce qui concerne la reconnaissance des démarches entreprises pour le renouveau de la didactique des langues, on détient un record européen par l'attribution, en 2009 et 2010, de deux prix Label Linguistique Européen pour le projet Comenius dont elle fait partie.

4. Le Concours de Traductions « Corneliu M. Popescu », 9^e édition 2011 ... et première édition en ligne, pour la section de langue française

Une autre expérience pédagogique de frontière, déroulée grâce à la plateforme Claroline et en partenariat avec l'Association Roumaine des Professeurs de Français, a été l'organisation de l'édition 2011 – en ligne, du Concours de Traductions « Corneliu M. Popescu ». Ce concours, unique en Roumanie, a fêté en 2011 son 9^e anniversaire et a été organisé en partenariat avec l'Association Roumaine des Professeurs de Français et le Ministère Roumain de l'Education, étant même inclus dans le Calendrier officiel des compétitions du ministère. Je l'ai fondé avec un collectif d'enthousiastes, lors de mon premier projet Comenius. A l'édition 2011, l'innovation s'est concrétisée dans l'inauguration de l'espace virtuel du concours, organisé suivant la structure du concours, en catégories d'âge (Juniors 1 – Ve-Vie classes, âgés de 11-13 ans ; Juniors 2 – VIIe-VIIIe classes – 13-15 ans ; Juniors 3 – élèves de IXe – Xe classes – 15-17 ans ; Séniors – élèves de XIe-XIIe classes – 17-19 ans). Le concours de traductions en ligne a signifié le parcours d'un test complexe, comprenant un numéro variable d'items (26 pour Juniors 1, 35 pour Juniors 2, 30 pour Juniors 3 et 40 pour Séniors). Les items visaient des questions de lexicologie française (synonymie et antonymie en principal) et des traductions de roumain en français ou vice-versa. Les items ont couvert toute la typologie présente du point de vue technique sur Claroline: des questions à choix multiple (avec une seule variante correcte ou plusieurs variantes correctes) ; des exercices à trous ; vrai ou faux ; correspondance. La difficulté des items a été élevée. On a créé un nom d'utilisateur et un mot de passe distincts pour chacun des 180 concurrents inscrits (des élèves de tous les départements de la Roumanie). On a expédié les consignes et on a créé une zone de test, où les participants ont eu accès jusqu'au jour du concours. Le 28 mai 2011, le jour du

concours, à partir de 12 :00 et jusqu'à 13 :00 précises, donc durant une soixantaine de minutes, les concurrents ont dû parcourir en ligne les tests, depuis leur compte sur la plateforme. On a éliminé la majorité des possibilités de fraude : à cause de la contrainte temporelle, pas de possibilité d'utiliser les dictionnaires ou les traducteurs, ensuite, on a prévu l'impossibilité de retour dans le test à l'aide des fonctions (ou « flèches ») du navigateur. On a recommandé aux professeurs de ne pas « souffler », de ne pas remplacer les élèves pendant le concours et, comme il y a eu des lauréats provenant des institutions avec plusieurs inscriptions, on est sûr que la recommandation a été respectée. De toute façon, on introduira, à partir de l'édition 2012 un système de téléconférence doublé d'identification sur photo d'inscription et on fera encore un pas très important pour la réalisation d'un concours correct de tous les points de vue. On prévoit aussi l'introduction de nouvelles sections dans le concours, pour élargir son horizon et pour lui donner une véritable dimension internationale : il s'agit du moins des sections de traductions de français en anglais (plusieurs langues et combinaisons sont prévues).

5. Démonstration

<http://lang-platform.eu/tutorial/1/InTrainingSession.swf>

<http://lang-platform.eu>

<http://lang-platform.eu/campuce> - (pour les visiteurs, nom d'utilisateur et mot de passé: **guest**)

6. Bibliographie

- Rousseau, Jean-Jacques – Emile ou de l'Education ; Petits Classiques Larousse, 2008
- Montessori, Maria - *Il metodo della pedagogia scientifica applicato all'educazione infantile nelle case dei Bambini* -
<http://www.operanzionalemontessori.it>
- www.claroline.net
- <http://lang-platform.eu>
- <http://www.lang-platform.eu/campuce>
- <http://lexiquefle.free.fr/>
- www.thierryperrot.com